Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 82 (1937)

Heft: 10

Artikel: Notes de tactique à l'usage des futurs capitaines

Autor: Léderrey, E. Anhang: Annexe II

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-341809

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un fanion est levé d'un côté, jusqu'à ce que le fanion semblable réponde de l'autre. Il faut donc posséder un double jeu de fanions.

G. SIGNALISATION PAR FANIONS ET CODE CHIFFRÉ.

On peut utiliser les fanions mentionnés sous F. (ou, pour communiquer avec des patr., surtout en montagne, des drapeaux), aux fins de transmettre de brefs messages. Dans ce cas, il est recommandé de composer un *code chiffré*, mi-permanent, mi-occasionnel, contenant des phrases toutes faites, numérotées, que l'on transmet par chiffres Morse ou sémaphoriques ¹.

H. SIGNALISATION PAR MOUCHOIRS.

De couleurs différentes, entre chef sct. et chef gr. (exemple: I. gr. : blanc; II. gr. : rouge; III. gr. : jaune), aux fins de permettre au chef sct. de rester maître de ses groupes.

ANNEXE II

Fonctionnement d'un P.C. cp. fus.

A. PERSONNEL À DISPOSITION.

Le cdt. cp. a besoin de *collaborateurs* stylés (le comprenant à demi-mot), actifs (avides de se rendre utiles) et dévoués. La valeur de ce personnel dépend donc de son choix et de son entraînement. Outre le *gr. Fm.T.* (3 sof., 12 fus. servant 3 pièces), les 2 armuriers, les 2 sold. san., le cdt. cp. aura près de lui, au combat : 1 of., chef de la sct. de commandement, le sergent-major, 1 gr. de cdmt. (1 sof., 11 fus., 1 tamb. — 5 cycles) et un gr. fus. (1 sof., 12 fus.).

B. RÉPARTITION DES FONCTIONS.

Si le cdt. cp. est *absolument libre* d'utiliser ce personnel comme il l'entend, il n'en devra pas moins répartir des fonctions *normales*,

¹ La maison *Sarial*, à Lausanne, a édité une planche pouvant servir de modèle.

que les intéressés devront accomplir automatiquement et transmettre à un remplaçant, chaque fois qu'ils seront chargés d'une autre fonction.

Un principe important, dont le cdt. cp. doit vérifier fréquemment l'application dans la cp., est que tout gradé ait un remplaçant, non seulement désigné, mais capable de prendre sa place.

L'of. sub. peut être remplaçant du cdt. cp. A ce titre il n'est pas indiqué qu'il quitte le P.C. en même temps que celui-ci. Il peut être chargé soit de commander le gr. Fm.T., soit de conduire une patr. importante, soit d'organiser le P.C., en particulier l'observation, le serv. rens. et la liaison. Dans certains cas, il pourra momentanément fonctionner comme ag. de liaison détaché au bat. ou vers un voisin.

Le sergent-major pourra être chargé de l'importante question du ravitaillement en munitions et de l'organisation du P.C.

L'un des sof. sera détaché au bat. avec quelques coureurs (1 ou 2 cycles) comme ag. de liaison.

L'autre sof. pourra fonctionner comme chef de patr. et entre temps comme aide au serv. rens.

Deux fus. devront être formés comme secrétaires-dessinateurs attachés au serv. rens. dont l'un, en l'absence d'un sof., sera peut-être le chef, mais un chef à compétences très restreintes, travaillant sous le contrôle direct du cdt. cp. ou de son remplaçant.

Le *tambour* devra être affecté aux guetteurs pour pouvoir donner les signaux d'alarme contre gaz ou contre avions (ann. I). Les *fus.* restants constitueront de petits groupes, chargés :

- l'un de l'observation du P.C. vers les sct. (3 hommes munis év. de fanions voir ann. I),
- l'autre de la garde du P.C. (quelques sentinelles faisant aussi fonction de guetteurs d'avions et de poteaux indicateurs, destinés à attirer l'attention des passants et à diriger les visiteurs, par un cheminement qui ne trahisse pas à l'ennemi l'emplacement du P.C.).
- Les *patrouilleurs* seront à part, prêts à partir aux ordres du cdt. cp., du cdt. bat. voire du cdt. R., mais prêts aussi entre temps à assurer la défense du P.C.
- Les coureurs, renseignés sur l'emplacement du P.C. bat., seront également prêts à assurer la défense du P.C. L'un d'eux accompagnera le cdt. cp. dans ses déplacements, d'autres pourront former des relais.

C. ORGANISATION DU P.C.

Sur l'emplacement choisi par le cdt. cp. (généralement un observatoire ou le long d'un cheminement), on doit :

- organiser l'observation de l'ennemi, des endroits où on le soupçonne, des sct. et des voisins ;
- rendre le P.C. non repérable par l'ennemi, mais facilement accessible à nos troupes ; à cet effet organiser la sûreté et la circulation ;
- éparpiller le personnel par petits groupes, de façon à le protéger contre un bombardement ;
- désigner des emplacements de combat pour le cas où le P.C. serait surpris et en exercer l'occupation.

S'il n'a pas organisé lui-même son P.C., le cdt. cp. devra trouver le temps de faire une revision.

Lorsque le P.C. se déplace, on laisse deux ou trois hommes, durant un certain temps, pour recueillir les messages qui parviendraient encore.

D. REMARQUES.

A tous les échelons, gr., sct., cp., le chef qui a décollé pour aller reconnaître doit pouvoir observer le terrain et l'ennemi jusqu'à l'arrivée de sa troupe. Celle-ci doit être dressée à suivre le chef de groupe, sans qu'il ait besoin d'aller la chercher. Sct. et cp. seront dirigées sur un point — év. par un chaîne de coureurs — d'où l'ordonnance qui aura accompagné son chef sera chargée de les guider, pour éviter qu'elles ne se démasquent.

(A suivre.)